

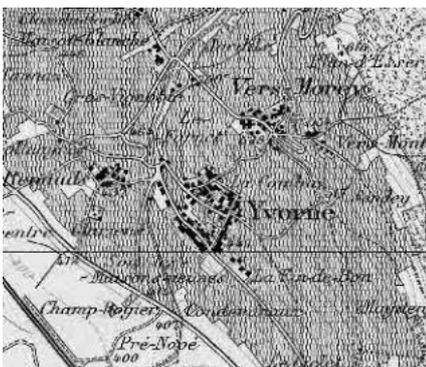
Yvorne/Vers Morey

Commune d'Yvorne, district d'Aigle, canton de Vaud

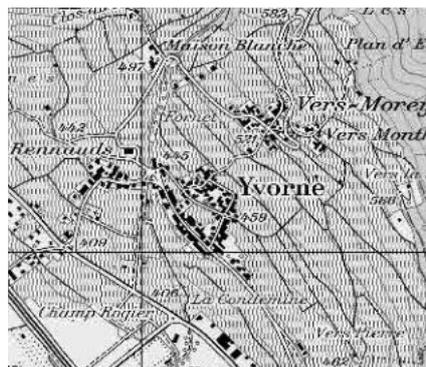


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village viticole comptant parmi les plus réputés du Chablais. Marqué par un noyau principal bien structuré par trois axes rectilignes, autour duquel gravitent des cellules plus petites. Coteau viticole en terrasse encore préservé.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales



1



2 Boulevard d'Yvorne



3



4



5



6



7 Maison Blanche, 1609–11



Base du plan: PB-MO 1: 5 000, Etabli sur labase des données cadastrales,
© Géodonnées Etat de Vaud
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2013: 1–20



8



9 Vers La Cour



10



11



12



13 Temple, 1835–38



14



15



16



17 Vers Morey



18

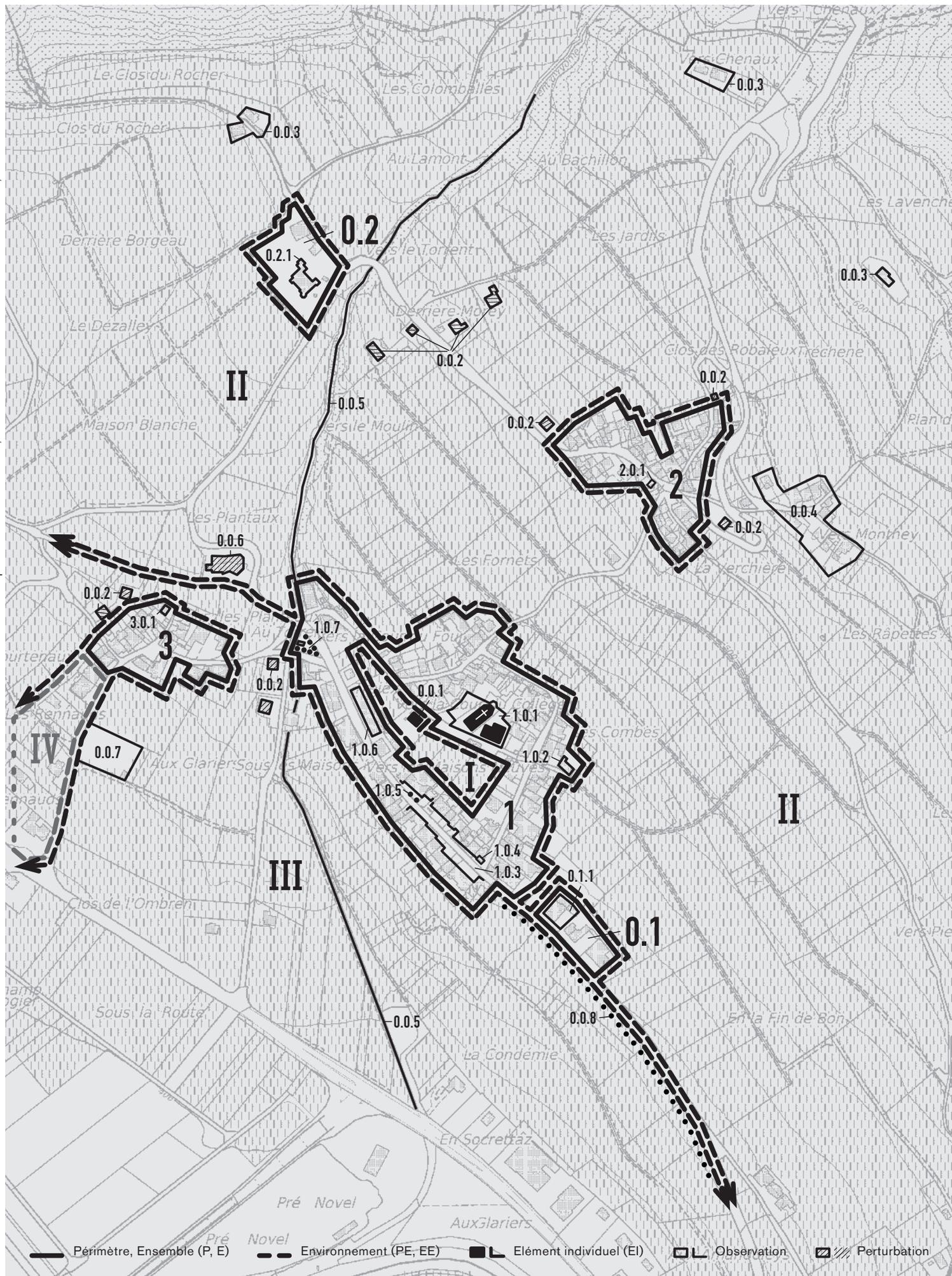


19



20 Les Rennauds en arrière-plan

Base du plan: PB-MO 1: 5 000, Etabli sur labvase des données cadastrales, © Géodonnées Etat de Vaud



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau anc. d'Yvorne, tissu dense sur réseau de rues évoquant de loin la forme d'un triangle, autour d'un espace vert, plusieurs niveaux du terrain, ess. maisons paysannes et vigneronnes de deux étages, gouttereaux sur rue disposés en longs alignements contigus, princ. 19 ^e s.	AB	×	/	×	A			1-6,8-15
EI	1.0.1	Secteur comprenant le temple de 1835-38 et le collège de trois niveaux de 1871, bâtisse couverte d'un toit à croupe, sur grande place légèrement en pente, clocher de l'église de style néoclassique surplombant l'espace vert intérieur, hauts murs de soutènement marquant la silhouette du site				×	A	o		8,13,15
	1.0.2	Anc. école, bâtisse imposante avec portique à l'entrée, toiture à demi-croupe à larges saillies, clocheton avec horloge, 1775						o		
	1.0.3	Espace-rue bien défini descendant en pente douce vers le SE, fermes concentrées, ruraux et maisons d'habitation précédées de petites places, longs alignements contigus, 19 ^e /1 ^{re} m. 20 ^e s., quelques constructions de remplacement, dès m. 20 ^e s.						o		1-3
	1.0.4	Fontaine marquant l'embranchement d'une rue, comportant deux bassins						o		
	1.0.5	Tilleuls, sur une petite place légèrement surél.						o		2
	1.0.6	Bâtiment d'exploitation pour les vigneronnes, toiture à croupe et rampe, 1941, longue annexe couverte d'un toit plat, 1960						o		
	1.0.7	Place au milieu d'un grand carrefour, entourée de platanes, agrémentée d'une fontaine						o		5,6
P	2	Vers Morey, bâti dense autour d'un carrefour sur un terrain en pente, ess. maisons paysannes et vigneronnes ainsi que ruraux contigus, alignements serrés ou groupements tortueux, faites aux orientations diverses, princ. 19 ^e s.	AB	×	/	×	A			17-19
	2.0.1	Petit four, fin 19 ^e /déb. 20 ^e s.						o		
P	3	Les Rennauds, bâti dense le long d'une rue opérant un coude, situé en contrebas du noyau d'Yvorne, maisons paysannes et vigneronnes s'échelonnant de façon quasi ininterrompue le long de la ligne de pente, longs alignements contigus, 19 ^e s., en partie fortement transf., 20 ^e /déb. 21 ^e s.	B	/		×	B			20
	3.0.1	Anc. grange transf. en maison d'habitation, déb. 21 ^e s., construction d'origine, 1837						o		
E	0.1	Petit avant-poste sur la route principale venant d'Aigle, maisons paysannes et vigneronnes avec annexes et ruraux, cossues de deux ou trois niveaux avec diverses adjonctions, dans des grands jardins, 1 ^{re} m. 19 ^e s.	AB		×	/	A			16
	0.1.1	La Fourmière, anc. maison vigneronne et demeure d'Auguste-Henri Forel, bâtisse imposante, cossue, de deux niveaux couverts par une toiture à demi-croupe, perron, 1821, cour pavée						o		
E	0.2	Maison Blanche, anc. manoir comprenant une maison de maître, diverses dépendances et un parc, édifiée 1609-11 sur une construction préexistante, rén. à plusieurs reprises	AB	/	×	×	A			7
	0.2.1	Maison de maître, construction volumineuse couverte d'un énorme toit à croupe, bâtie sur un plan polygonal, tour d'angle couverte d'un toit conique visible loin à la ronde, reconstr. 1974, après incendie						o		7

Yvorne/Vers Morey

Commune d'Yvorne, district d'Aigle, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	I	Vignes au cœur du bâti anc. sur un terrain légèrement incliné vers le S, entourées çà et là côté amont de hauts murs en maçonnerie de moellons	a			×	a			6,13
EI	0.0.1	Cure, bâtiment imposant de style néoclassique constr. contre un haut mur de soutènement, deux niveaux en aval, un en amont, couverts d'un toit à croupe, portique à l'entrée, 1838/39				×	A			
EE	II	Versant abrupt, profondément entaillé par le torrent à mi-pente, parcelles en terrasses clôturées par des murs en maçonnerie de moellons, excl. couvert de vignes, arrière-plan de terres cultivées constitutif de l'image du lieu, avec ses petites maisons vigneronnes et de rares maisons individuelles	ab			×	a			7,15
	0.0.2	Quelques maisons individuelles, parsemées sur une vaste surface ou trop proches du bâti anc., qui par leur matériau, leur couleur, la présence de balcons intrusifs ou de garages entravent la vue du coteau viticole depuis le S et menacent la lisibilité du site en mitant le pourtour – encore précis – des différents noyaux, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.3	Maisons d'habitation établies dans le coteau viticole aussi discrètes dans leur réalisation que par leur position						o		
	0.0.4	Vers Monthey, hameau autour d'une fourche sur une petite terrasse à flanc de coteau, anc. maisons paysannes et d'habitation, fortement transf. dès 19 ^e s., quelques nouvelles constructions						o		
	0.0.5	Torrent d'Yvorne, cours d'eau rapide dans lit canalisé, enterré à hauteur du bâti d'Yvorne						o		7
	0.0.6	Coopérative des vigneronnes et administration communale, bâtiment lourd et amorphe pourvu d'un toit dont les pans sont imbriqués, évoquant une station téléphérique, bien visible, années 1980						o		
EE	III	Coteau viticole qui se poursuit sans interruption dans la plaine sous les anc. parties de la localité, nombreuses maisons individuelles, dès 2 ^e m. 20 ^e s.	ab			×	a			16,20
	0.0.7	Cimetière, ceint d'un mur, avec allée de thuyas, portail à l'entrée daté 1835						o		20
	0.0.8	Alignement de tilleuls, bordant la route de raccordement à Aigle aménagée en 1909 avec mur côté aval et murs des vignobles côté amont						o		16
PE	IV	Petite extension dans le prolongement du bâti anc. des Rennauds, maisons individuelles et locatives, dernier q. 20 ^e s.	b			×	b			

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Légèrement en surplomb à la limite de la plaine du Rhône, entourés de vignes, Yvorne et le hameau voisin Vers Morey se trouvent à environ dix kilomètres au sud de l'embouchure du Rhône dans le Léman et à environ 1,5 kilomètres au nord-ouest d'Aigle, chef-lieu du district, d'autres petites localités étant parsemées alentour. Les restes d'une nécropole datant de l'âge du Bronze sont la preuve d'une occupation humaine précoce de ce versant exposé au sud. La fameuse voie romaine du Grand-Saint-Bernard venant de Martigny et partant en direction d'Avenches traversait cette partie de la vallée en longeant le pied du coteau, au-dessous d'Yvorne. Sur le territoire du site actuel – composé des plusieurs groupements – ont été découvertes deux bornes milliaires, l'une datant de 47 après J.-C., l'autre de l'époque de l'empereur Constantin, ainsi que de nombreuses pièces romaines remontant à différentes périodes de l'Empire. Les vestiges de tombes burgondes et d'objets en métal indiquent que l'endroit a également dû être habité au Haut Moyen Age.

La localité est mentionnée pour la première fois dans un acte datant de 1020 sous la forme « Evurnum in pago capitis lacis », qui plus tard deviendra Yvorna puis Yvornaz. Le toponyme dérive très vraisemblablement d'Eburna, nom de personne féminin latin. L'endroit appartenait, comme tout le Chablais d'ailleurs, à l'Abbaye de Saint-Maurice, avant de passer, à partir du 13^e siècle, aux mains des comtes de Savoie. Avec les deux villages Leysin et Corbeyrier ainsi qu'Aigle, ville où se tenaient les foires, Yvorne formait alors une « grande paroisse », ou commune, sous domination savoyarde. En 1313, Yvorne comptait 29 feux, Vers Morey huit. Lors des guerres de Bourgogne, les Savoyards perdirent en 1475 le territoire s'étendant sur l'extrémité méridionale du Léman au profit des Bernois qui se trouvaient à la tête des Confédérés ; l'ensemble du Chablais passa sous la domination de Berne après 1563. Au sein de la cité-Etat, Yvorne était rattaché au gouvernement d'Aigle, commune de laquelle il dépendait également au spirituel, ce qui fit que ses habitants durent accepter de se plier à la Réforme qui leur fut imposée en 1528.

Une famille noble originaire de Berne, les von Erlach, fit construire en 1573 la Maison Blanche et fit planter des vignes tout autour de la propriété. En 1584, un tremblement de terre, qui d'après les rapports contemporains fut ressenti sur tout l'arc du Léman, provoqua un glissement de terrain sur le versant, à une altitude sensiblement supérieure à celle d'Yvorne. La coulée de boue qui dévala la pente le long de l'entaille creusée par le torrent éponyme, entraînant avec elle de gros rochers, ensevelit le site de Corbeyrier ainsi qu'une grande partie d'Yvorne ; nombreuses furent les personnes qui succombèrent lors de la catastrophe, qui tua également quantité d'animaux d'élevage. De l'ancienne localité, seul le secteur des Rennauds fut épargné. Situé au nord-est de la Maison Blanche, le corridor portant le nom de L'Orville – qui probablement dérive du vieux français « orvale », signifiant ouragan, destin funeste – rappelle l'évènement. Sur toute la surface du cône de déjection occasionné par l'éboulement ont plus tard été plantées des vignes qui existent toujours aujourd'hui. Avec le soutien de Berne, Yvorne fut reconstruit non loin de là, au sud-est du site d'origine, dès 1607. Deux ans plus tard seulement, la maison de maître des von Erlach, qui pourtant avait été épargnée par les masses de boue qui s'étaient déversées sur le reste de la localité, fut transformée en profondeur. La propriété fit plus tard office de résidence d'été pour les gouverneurs d'Aigle, avant de finalement devenir la possession des Sinner, une famille elle aussi originaire de Berne.

La domination de la cité-Etat se termina avec la Révolution vaudoise, en 1798. Pendant l'Helvétique, Yvorne, les hameaux avoisinants ainsi que toutes les localités de l'ancien gouvernement furent rattachés au nouveau district d'Aigle, ce dernier formant l'une des 17 unités administratives du canton du Léman, qui lui-même devint peu de temps après, par l'acte de médiation établi par Napoléon en 1803, le canton de Vaud, désormais indépendant. Au spirituel, Yvorne fut séparé en 1833 de la paroisse d'Aigle, conservant son indépendance – si l'on excepte un court retour dans le giron du chef-lieu – jusqu'à nos jours. Entre 1835 et 1838 y fut édifiée une église, à proximité de laquelle apparut la cure un an plus tard. La localité fut pourvue d'une station sur la ligne du Simplon, ouverte en 1857, qui passait dans la plaine

du Rhône, relativement loin de son centre. Au cours du 19^e siècle, sa population et celle des hameaux voisins augmentèrent quasiment de 60 %, passant de 547 âmes en 1798 à 872 habitants à la fin du 19^e siècle. La commune fit d'ailleurs construire une grande école dès 1871 juste à côté de l'église, en remplacement de l'ancienne, qui se trouvait depuis 1775 sur la frange orientale d'Yvorne.

Parue en 1890, la première édition de la carte Siegfried montre les principales localités, Yvorne et Vers-Morey, ainsi que leurs satellites, Vers Monthey et Les Renauds, sous une forme similaire à celle d'aujourd'hui. Il semble que la voirie n'ait elle aussi quasiment pas changé, à l'exception peut-être de la route d'accès venant d'Aigle au sud-est, qui de nos jours bifurque de la route cantonale à une distance bien moindre d'Yvorne, ce qui rend sa montée à travers le vignoble beaucoup plus courte qu'auparavant. On remarque par ailleurs sur la carte établie au 19^e siècle que le bâti longeant la route de transit en provenance du sud-est et partant en direction du nord-ouest, l'actuelle rue des Maisons-Neuves, est moins dense. La rangée de bâtiments côté amont en particulier est alors plus courte et la vigne poussant dans le village s'étend jusqu'à la rue dans son secteur occidental. Au sein du front de rue constituant Vers Monthey, les bâtiments alignés le long de la route qui file vers le sud-est sont alors plus nombreux et disposés de façon plus lâche qu'à l'heure actuelle. Vers Morey et Les Renauds (qui s'écrit désormais : Les Rennauds) ont sur la carte des contours plus précis qu'aujourd'hui. Diverses constructions empiètent désormais sur les franges sous la forme d'éléments qui sont même particulièrement volumineux à la limite méridionale des Rennauds. L'édifice principal et les dépendances de la Maison Blanche s'élèvent visiblement sur des plans sensiblement différents. Flanquée de sa tour d'angle circulaire, la maison de maître présente une surface plus grande et du côté ouest de la propriété se trouve encore une dépendance, aujourd'hui disparue. Si les vignobles alentour sont plutôt plus petits que de nos jours, ils sont en revanche pratiquement libres de bâti.

En 1907, l'éminent savant Auguste-Henri Forel, dont les écrits portant sur des domaines tels que

la neurobiologie et la psychiatrie étaient très cotés à l'époque, s'installa dans une maison vigneronne à Yvorne, où il poursuivit ses recherches dans un cadre privé et où il vécut jusqu'à sa mort en 1931. La maison, qui fut par la suite baptisée La Fourmilière en raison de sa passion pour les fourmis, borde la rue qui part en direction d'Aigle ; cette dernière, consolidée en 1909, a continué de s'appeler l'avenue des Amandoleys jusque dans les années 1960, en raison des amandiers qui l'agrémentaient autrefois. A partir du début du 20^e siècle, la population se mit à décroître légèrement, atteignant son niveau le plus bas en 1970, avec 755 âmes.

L'agriculture et surtout la viticulture – qui occupe ici une place toute particulière : il suffit de voir à quel point la localité et ses alentours sont dominés par ces activités – ont continué de constituer une source importante de revenus pour ses habitants au cours du 20^e siècle. Il faut dire que la commune possède l'une des plus grandes superficies viticoles du canton. C'est surtout après les travaux d'assainissement et d'assèchement de la plaine du Rhône et la construction du Grand Canal, dont la phase principale fut comprise entre 1917 et 1922, que l'agriculture – principalement les grandes cultures et cultures maraîchères, sans bétail – se développa sur un mode intensif. C'est dans ce cadre que les bâtiments d'exploitation sont apparus au cours du 20^e siècle dans la partie basse du centre de la localité. Ils abritent également les bureaux et les caves des artisans vignerons d'Yvorne. La commune installa ses propres caves dans la nouvelle Maison de commune construite dans les années 1980 entre les noyaux d'Yvorne et des Rennauds. La Maison Blanche quant à elle, qui appartient au 20^e siècle à l'un des plus célèbres vignerons privés sur la place, fut détruite en 1974 par un incendie et reconstruite la même année. Le niveau de la population augmenta de nouveau dans le dernier quart du siècle, notamment suite à l'ouverture de l'autoroute A 9 en 1981, qui rendit le Chablais aisément accessible pour les personnes motorisées. C'est également à partir de ce moment qu'une population de pendulaires vint s'installer dans la localité. En l'an 2000, 63 % des actifs travaillaient en dehors de la commune. D'un point de vue démographique néanmoins, Yvorne comptait 1036 résidents en 2013.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Composée de plusieurs cellules, la localité s'étend sur le cône de déjection du torrent d'Yvorne, exposé sud-ouest, à peu près à mi-hauteur entre le fond de la vallée du Rhône et les raides parois des Préalpes, au pied d'une montagne appelée la Tour d'Aï. Clairement séparées les unes des autres, de tailles diverses et réparties sur différents niveaux, les entités d'Yvorne, des Rennauds et de Vers Morey forment des îlots bâtis parmi les vignes. Celles-ci recouvrent le versant, à l'abri du vent du nord grâce aux forêts, en partie, mais aussi grâce aux falaises nues des Préalpes les entourant en demi-cercle. Le coteau comporte une partie plus plane, en bas, qui se termine dans la plaine (III), et une partie supérieure, qui, elle, est escarpée (II). De plus, l'entaille creusée par le torrent coupe le cône de déjection à la verticale, le côté oriental étant occupé par les deux plus gros noyaux que sont Yvorne et Vers Morey, dont la substance bâtie remonte essentiellement au 19^e siècle. L'agglomération principale, Yvorne (1), qui réunit les fonctions publiques les plus importantes, présente un tissu dense, où les maisons sont souvent contiguës, organisé selon une trame orthogonale de rues et de ruelles enserrant une parcelle de vignes au caractère intime (I). Vers Aigle, des maisons vigneronnes, leurs annexes et leurs ruraux, alignés sur le côté amont de la rue, forment un petit avant-poste (0.1). L'agglomération supérieure du site, Vers Morey (2), diffère de la partie précédente, en ce sens qu'elle est constituée d'un bâti plus lâche et organisée autour d'un carrefour où se rencontrent deux routes, l'une montant à flanc de coteau, l'autre dans la ligne de pente. A l'ouest du torrent d'Yvorne s'étalent les parties plus petites du site, tel Les Rennauds (3), situé sur un replat, le seul noyau ancien à avoir été épargné par la catastrophe de 1584. Juste au-dessus de cette petite entité, une rupture de pente permet de situer l'endroit où la coulée de boue s'est arrêtée. Le bâti y est composé de quelques courtes rangées de maisons disposées en biais sur le flanc du coteau se succédant de part et d'autre d'une ruelle sinueuse. Toujours de ce côté du torrent, mais plus haut, sur la partie plus escarpée du coteau, la Maison Blanche (0.2) domine tout le site. Cette propriété seigneuriale est constituée d'une maison de maître

avec parc et dépendances entourée de murs. Sur les coteaux, les vignes sont structurées par des murets de maçonnerie en moellons, qui soit soutiennent les cultures en terrasses soit bordent les chemins et les routes. La plupart du temps indépendantes les unes des autres et dans de rares cas réunies en petits ensembles, les maisons d'habitation qui sont réparties dans tous les recoins du coteau entravent en partie la magnifique vue dont l'on bénéficie depuis le sud de la commune. En raison de son implantation sur le côté plat du coteau, le nouveau petit quartier résidentiel composé de maisons individuelles et mitoyennes (IV) qui s'est développé dans le prolongement des Rennauds, au sud, rompt la visibilité sur ce dernier groupement.

Peu avant Yvorne (1), la route en provenance d'Aigle, parallèle au coteau, passe juste à l'intersection entre les parties majoritairement plane (III) et escarpée (II) du versant. Comme toutes les routes et tous les chemins du coteau viticole, elle est bordée de chaque côté par des murets en maçonnerie de moellons. La partie qui se trouve côté aval arbore un long alignement de jeunes tilleuls (0.0.8), qui séparent la route du chemin piétonnier ; un muret rythmé par une série d'ouvertures formant des arcs en plein-cintre pourrait ici presque servir de plate-forme panoramique sur la plaine du Rhône. Côté amont, séparé du noyau ancien d'Yvorne par un espace libre utilisé comme aire de parking, un alignement de trois maisons paysannes et vigneronnes accompagnées de leurs ruraux et adjonctions forme un petit ensemble (0.1). Très cossues, ces imposantes bâtisses de deux ou trois niveaux couvertes d'une toiture à demi-croupe ou à deux pans sont implantées quelque peu en retrait de la rue, dont elles sont séparées par des murs à hauteur d'homme qui trouvent leur prolongement direct dans les murets de soutènement des vignobles. Deux maisons paysannes sont orientées gouttereaux sur rue, au contraire de l'ancienne maison du savant Forel, qui, elle, est pignon sur rue et qui présente sur son côté sud un perron donnant sur une cour pavée ouverte sur la rue, ceinte pour sa part, en dehors du bâtiment principal, d'une petite annexe et d'un mur (0.1.1).

La route traverse ensuite la partie la plus basse d'Yvorne, appelée Maisons Neuves, qui présente la

structure linéaire d'un village-rue, tandis que la partie supérieure, située au-dessus de la vigne, affiche plutôt une organisation circulaire. Les deux entités sont reliées entre elles à l'est par un axe montant. A Maisons Neuves, d'imposantes bâtisses en pierre et quelques bâtiments en construction mixte en bois et maçonnerie, tous de deux niveaux, pour la plupart gouttereaux sur rue, bordent l'axe légèrement montant et sinueux vers le nord-ouest. Dans le secteur sud-est, les maisons paysannes et vigneronnes, généralement quadripartites, pour certaines accompagnées de ruraux couverts de planches, ainsi que quelques rares maisons bourgeoises forment de longs alignements contigus, une disposition qui contribue à créer un espace-rue clos et renfermé (1.0.3). En raison de la forte déclivité du terrain, la rangée qui se trouve en amont est plus haute que celle qui est située côté aval. De profondeurs diverses, les ruraux se trouvent derrière des cours soutenues par des murs en maçonnerie de moellons, tandis que les maisons d'habitation s'élèvent au ras de la chaussée, ce qui concourt à créer une composition spatiale des plus variées. Les places situées devant les bâtiments sont soit privées soit publiques, faisant office dans ce cas d'aire de parking ; sur l'une d'entre elles, deux tilleuls surplombant un mur de soutènement (1.0.5) marquent l'espace-rue de leur forte présence. Dans le secteur nord-ouest, qui présente un tissu plus lâche, ressort parmi les maisons paysannes et d'habitation le bâtiment d'exploitation abritant la communauté des vignerons (1.0.6) ; couvert d'une toiture à croupe, il comporte un niveau, une rampe côté rue et une annexe plus récente pourvue d'un toit plat. Cette partie se termine sur une place en forme de triangle (1.0.7) bordée de platanes et agrémentée d'une fontaine, place sous laquelle coule le torrent d'Yvorne, ici enterré. Cet endroit, tout simplement appelé « la place » par les autochtones, évoque lui aussi une plate-forme panoramique, d'où l'on bénéficie d'une vue impressionnante sur les coteaux viticoles entourant l'agglomération principale ainsi que sur les autres parties du site. Ce point de vue unique permet également de contempler dans son entier le petit vignoble (I) préservé à l'intérieur du noyau principal, ceint de hauts murs de soutènement, ainsi que la partie supérieure de l'entité.

En effet, directement au-dessus des murs amont du vignoble, s'élève le clocher de l'église surmonté d'un clocheton et juste à côté la façade principale de l'école (1.0.1). La cure de style néoclassique (0.0.1), le troisième bâtiment d'importance du noyau ancien, se tient à même le coteau viticole. Couverte d'une toiture à croupe, présentant trois niveaux en aval et un seul en amont, la bâtisse appuie son côté longitudinal sur le mur de soutènement. La partie supérieure d'Yvorne, à laquelle on accède à partir de la place (1.0.7) par une rue remontant le versant en biais, se structure de telle sorte que chaque surface libre bénéficiant d'un bon ensoleillement est occupée par la vigne. De deux niveaux et orientant le plus souvent leurs gouttereaux sur la rue, les imposantes bâtisses sont disposées autour d'un chemin circulaire d'où partent plusieurs petites ruelles en direction des secteurs tortueux situés à l'arrière. Proches les unes des autres ici également, voire formant de courts alignements contigus, les maisons paysannes sont précédées d'espaces plus petits que ceux de la partie basse du village. Ici se trouve un autre espace vert comportant des vergers, des jardins et des vignes, qui crée une aération dans ce tissu dense et qui aboutit au sud dans la cour de l'église et dans la cour de récréation (1.0.1). Celles-ci sont entourées de l'église de style néoclassique, avec son chœur polygonal et sa tour frontale formant un avant-corps, d'une part, et de l'école, un bâtiment de trois niveaux d'autre part. Le collège dépasse même la nef du sanctuaire – présentant une façade à l'ordonnement strictement symétrique.

Une route escarpée suivant la ligne de pente relie à l'est la partie supérieure du village avec celle des Maisons Neuves. Elle est étroitement bordée de bâtiments formant des rangées serrées ou de longs alignements contigus ; orientés gouttereaux sur rue, ils arborent par ailleurs des pignons qui créent un échelonnement dans la forte pente. Sur le côté occidental, des jardins en terrasses sont autant d'échappées entre les maisons qui offrent des points de vue sur la vigne intérieure et l'imposant front comprenant le sanctuaire et l'école. Côté rue, les bâtisses sont précédées d'étroits jardins soutenus par des murs. Dans la partie supérieure, une ouverture dans les rangées de maisons permet d'apercevoir l'ancienne école située à la limite du bâti (1.0.2). Construit en 1775,

cet imposant édifice de deux niveaux pourvu d'une annexe, dans lequel exerça même un forgeron autrefois, est couvert d'un toit à demi-croupe surmonté d'un clocheton avec horloge. La jonction avec la rue transversale des Maisons Neuves est marquée par une autre fontaine dont l'un des deux bassins frappe par sa longueur (1.0.4).

Grimpant la forte pente en opérant une légère courbe, une étroite route bordée de chaque côté par des murs en moellons relie directement Yvorne et la partie de la commune située plus haut, à savoir Vers Morey (2). Cette composante compacte perchée à flanc de coteau – qui au contraire de la première n'est marquée par aucun accent vertical – se présente d'en bas sous la forme de deux fronts fermés constitués par les façades contiguës de fermes vigneronnes et de maisons d'habitation uniquement, dont la plupart des façades sont orientés parallèlement au coteau. A l'intérieur du hameau, la route venant d'Yvorne en croise une autre, plus large, qui s'étire presque parallèlement au versant. Le bâti longeant les deux axes se révèle assez similaire. Remontant principalement au 19^e siècle, les maisons paysannes de deux niveaux, dont la partie habitable est en dur et dont les ruraux relèvent parfois de constructions mixtes, forment de courtes rangées implantées légèrement de biais par rapport à la chaussée, des murs de jardins alternant ici et là. Les maisons paysannes sont précédées d'espaces triangulaires de taille différente, où se trouvent parfois des dépendances, des annexes pour les fours et les lavoirs ainsi que des appentis. Un petit ouvrage en mauvais état qui autrefois abritait un four (2.0.1) se tient tout seul au carrefour qui se trouve à l'entrée méridionale de l'entité. Les différents bâtiments disposent ici de parvis particulièrement profonds, ce qui a pour effet d'élargir l'espace-rue et de le transformer en sorte de place. Si les confins du noyau sont entourés de vergers et de jardins, dans la partie supérieure en revanche, les vignes s'immiscent profondément dans le bâti.

Parallèle au versant et bordée de murs à l'extérieur du bâti également, la route relie Vers Morey avec la Maison Blanche (0.2), bien visible sur son éperon rocheux, sur le côté ouest de l'entaille du torrent d'Yvorne. Malgré les transformations qui y ont été

apportées au fil du temps et principalement suite à l'incendie de 1974, le caractère féodal et seigneurial de la résidence bernoise devenue propriété viticole est indéniable. Cette dernière est ceinte d'un mur qui s'interrompt aujourd'hui à plusieurs endroits, pourvu à l'angle sud d'une petite tour circulaire qui reprend les formes de la tour caractérisant la maison de maître. A l'angle nord, apparemment sorties indemnes de l'incendie, sont regroupées trois dépendances adjacentes sous une toiture à demi-croupe. Avec sa grande tour d'angle circulaire coiffée d'un toit conique et son grand toit à demi-croupe, à pans très inclinés – typique du tournant du 16^e au 17^e siècle –, la maison de maître (0.2.1) constitue un corps très individualisé au milieu des vignes. De grands arbres agrémentent les jardins alentour.

Le fait que Les Rennauds (3) est la partie la plus ancienne de la localité se reflète toujours dans sa structure. Pourtant, ce bâti modeste est beaucoup plus discret dans son apparence que ses voisins. D'abord parce que le front de rue ne présente aucun accent vertical, mais aussi parce que ce hameau se situe sur une surface essentiellement plane. Parmi les fermes concentrées qui s'alignent des deux côtés d'une rue curviligne tout d'abord parallèle au versant puis continuant dans la ligne de pente, formant de courtes rangées côté aval et de plus longues côté amont, certaines ont été profondément transformées, la plupart du temps pour réaffecter les parties rurales en habitation. Comme à Vers Morey, elles sont placées légèrement de biais par rapport à la chaussée et se retirent derrière des cours plus ou moins profondes. Dans la courbe, au centre de la composante, à l'endroit où une étroite ruelle part vers le nord pour rejoindre le secteur arrière, composé de jardins, de ruraux et, entre autres, d'une grange transformée en habitation (3.0.1), l'espace-rue s'élargit pour former une petite place, agrémentée d'une fontaine à tuyau.

Au sud des Rennauds, le cimetière d'Yvorne (0.0.7) est caché de la rue par un grand mur, d'où ne dépassent que les cimes des thuyas – l'un des rares accents verticaux dans ce paysage viticole. On bénéficie à l'intérieur d'un panorama grandiose sur tout le site. En face, des maisons individuelles et locatives jouxtant le hameau constituent une petite

extension de la localité (IV), qui, en dépit d'une architecture « faux vieux », compromettent beaucoup moins l'apparence du lieu que les multiples maisons individuelles (0.0.2) parsemées sur tout le coteau viticole, et surtout par celles situées sur la pente raide ou trop près de l'entité d'Yvorne, qui entravent une très belle vue depuis le sud ou qui menacent d'effacer à terme le pourtour du bâti ancien, qui a su dans sa plus grande partie rester clairement délimité. La Maison de commune est pour sa part d'un effet passablement perturbateur en raison de sa position, exposée au bord d'un replat, qui met ses formes d'un mauvais goût affiché particulièrement en valeur (0.0.6). Les maisons d'habitation apparues à l'intérieur et autour du noyau ancien de Vers Monthey (0.0.4) sont en revanche, du moins au niveau de leur apparence et surtout de l'effet produit, bien moins problématiques.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes de la célèbre localité viticole, en raison de sa position spectaculaire sur le coteau, à mi-hauteur sur le flanc ensoleillé de la vallée du Rhône ; bonne lisibilité des parties les plus anciennes, celles-ci se présentant comme un archipel d'îlots bâtis de différentes tailles au cœur de vignobles étendus, et parmi elles en particulier le noyau d'Yvorne, étagé sur plusieurs terrasses, avec les trois bâtiments qui caractérisent tout spécialement sa silhouette : l'église, la cure et le collège. Le tout – le hameau de Vers Morey, agglutiné plus haut sur le versant escarpé, inclus – visible loin à la ronde.

Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes, en raison d'un bâti le plus souvent fermé caractérisé par des espaces-rues aux aspects variés où s'alignent les maisons vigneronnes et paysannes, en rangées ou contiguës ; tissu de l'intérieur duquel apparaissent çà et là des vues fabuleuses sur les coteaux viticoles en terrasses structurés par des murs en pierre. Qualités spatiales prépondérantes surtout en raison du noyau d'Yvorne,

où l'ouverture ménagée par la vigne implantée au cœur de la localité associée à une topographie mouvementée offre à partir d'une bande de bâtiments linéaire située en bas une vue magnifique sur le hameau regroupé plus haut, en partie constitué d'un imposant front bâti orienté vers la vallée ; remarquable panorama sur la partie basse et ses constructions aux faîtes orientés parallèlement au versant.

Qualités historico-architecturales

Hautes qualités historico-architecturales, en raison de la large palette de types de constructions et de leur claire hiérarchie dans tout le site, en particulier dans le noyau d'Yvorne, où sont regroupés, dans le secteur de l'église de style néoclassique, des édifices de prestige isolés, tels que la cure, le collège et des maisons bourgeoises cossues érigées à la même époque, tandis qu' autour du noyau se trouvent des maisons vigneronnes et paysannes de différentes catégories alignées de façon contiguë ainsi que des dépendances vigneronnes à la frange du bâti et dans les ensembles satellites. Hautes qualités également en raison de l'ancien manoir appelé Maison Blanche, avec sa maison de maître reconstruite.

2^e version 08.2013/giu

Photos numériques : 2013
Michèle Jäggi

Coordonnées du site
563.197/131.182

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse